

**PRÉSIDENTIELLE :
QUELLE CAMPAGNE POUR
LES RÉVOLUTIONNAIRES ?**

**ALERTE, LA PLANÈTE
PREND L'EAU !**

**LES TRAVAILLEURS
EN PREMIÈRE LIGNE**

RÉVOLUTIONNAIRES

57 14 MAI 2026 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES,
COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Hausse des prix, licenciements,
budget militaire

**FACE AUX ATTAQUES
DES PATRONS ET
DU GOUVERNEMENT,**

**IL FAUT
UNE LUTTE
D'ENSEMBLE !**

ÉDITORIAL

**Les salaires
stagnent, les
prix montent...
mais la colère
aussi !**

Des débrayages ont eu lieu dans des usines d'Airbus, notamment à Toulouse, pour protester contre la réduction de 2 400 euros de la prime de participation, malgré des résultats exceptionnels. Dans quelques autres secteurs aussi, les travailleurs se sont mis en lutte pour les salaires. Des mouvements limités en nombre, du moins pour l'instant, mais, face à la radinerie des patrons et aux fins de mois difficiles, seule la lutte paye.

L'OFFENSIVE PATRONALE

La hausse des prix des carburants causée par la guerre en Iran s'étend sur l'alimentaire. Elle pourrait atteindre 4 à 5 %, selon *Que Choisir*. Mais les patrons veulent imposer des augmentations qui dépassent rarement 1 %. S'ajoutent à l'inflation et aux bas salaires les licenciements, comme la fermeture annoncée d'ici 2028 de l'usine Stellantis de Poissy, les 161 annoncés à la polyclinique de Pau, les 180 chez Nestlé, ou les 206 salariés d'Arqus Saint-Nazaire, qui produit des véhicules pour l'armée - comme si le secteur de l'armement était peu profitable, surtout en ce moment ! Sans compter tous les contrats précaires, CDD ou intérimaires, non renouvelés, comme les 44 intérimaires de Arqus déjà « remerciés ».

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



PREMIÈRE JOURNÉE DE MOBILISATION CONTRE LA HAUSSE DES FRAIS D'INSCRIPTION POUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS, QUI PRÉPARE UNE HAUSSE GÉNÉRALISÉE POUR TOUS LES ÉTUDIANTS !

Mardi 12 mai, dans une dizaine de villes, des rassemblements, manifestations ou villages militants se tenaient pour dénoncer l'augmentation généralisée des frais d'inscription pour les étudiants étrangers. On pouvait compter 500 manifestants à Paris et plusieurs dizaines en rassemblement dans les autres villes.

En faisant passer par décret et en fin d'année la généralisation des mesures liées au label « Bienvenue en France », le gouvernement espérait éviter toute forme de riposte à l'augmentation des frais d'inscription pour les

étudiants étrangers hors Union européenne, eh bien, c'est raté !

Dans les cortèges et les rassemblements, les étudiants et les agents des universités ont dénoncé cette mesure discriminatoire,

qui vise à multiplier par quinze les frais d'inscription. Nous refusons d'accepter la moindre division entre nous.

Les pancartes dénonçaient aussi le projet du gouvernement d'augmenter les frais d'inscription pour tous. En maintenant les budgets des facs dans le rouge et en faisant baisser l'enveloppe de l'enseignement supérieur, alors que les facs organisent déjà le tri social par Parcoursup ou la suppression des

rattrapages par endroit, le gouvernement tente d'avancer vers la généralisation de l'augmentation des frais d'inscription et de pousser vers la sortie les enfants des classes populaires. Pas question de se laisser faire !

Sous pression, le gouvernement temporise et décide d'augmenter le pourcentage d'étudiants étrangers pouvant être exonérés par chaque fac. Continuons la mobilisation !

CORRESPONDANTS

8 mai : nouvelle grève lycéenne en Allemagne



Suite aux deux premières journées de grève lycéenne contre la militarisation et le retour du service militaire en Allemagne, le 5 décembre et le 5 mars, des dizaines de milliers de lycéens sont à nouveau descendus dans la rue le 8 mai, date hautement symbolique (mais non fériée en Allemagne).

Un retour au service militaire, pour le moment volontaire, mais qui n'est plus du domaine théorique : plus de 200 000 jeunes de la génération 2008 ont reçu des formulaires de recensement de l'armée, et la *Bundeswehr* se répand dans la presse parce que plus d'un quart des formulaires n'auraient pas été remplis et renvoyés par les jeunes recensés.

Les cortèges du 8 mai ont à nouveau réuni des milliers de jeunes dans de nombreuses villes : notamment entre 5 000 et 9 000 à Berlin, 6 000 à Hambourg. Nouveauté : l'agitation a atteint les facs, qui étaient en vacances lors de la dernière mobilisation, et qui ont souvent organisé des cortèges rejoignant les manifestations à partir de leur campus.

Beaucoup de pancartes et de banderoles insistaient sur les liens entre l'augmentation des budgets militaires et les coupes budgétaires, notamment dans l'éducation. Des manifestations sont déjà prévues en septembre.

Si, pour le moment, il n'y a pas de nouvelles date de mobilisation annoncée, on espère que les jeunes n'attendront pas la rentrée pour continuer à mettre des bâtons dans les roues du chancelier Merz et de sa politique militariste !

Guadeloupe : mobilisation des lycéennes contre une liste sexiste

Mercredi 6 mai, plus d'une centaine de lycéennes du lycée Jardin d'Essai, en Guadeloupe, se sont rassemblées devant leur établissement. Elles dénoncent la circulation d'une liste hiérarchisant les étudiantes, photos à l'appui, selon leur physique, et les classant dans des catégories dégradantes et sexualisantes - un acte profondément sexiste et humiliant, que la société patriarcale a rendu extrêmement banal. Les lycéennes pointent du doigt l'affirmation de plus en plus assumée, chez certains de leurs camarades de classe, des idées sexistes et réactionnaires. Elles réclament de vraies mesures contre le sexisme de la part de l'établissement ainsi qu'un suivi psychologique des élèves auteurs de cette liste.

Dans la foulée, les lycéennes soulignent les limites des « solutions » proposées par la direction de l'établissement, obligée de réagir sous la pression de la mobilisation. Ce ne sont pas de grands discours sur l'égalité filles-garçons, ni son dépôt de plainte, d'ailleurs pour l'instant sans suite, qui s'attaqueront à la racine du mal.

Les lycéennes dénoncent la manière dont ces attitudes sont renforcées par les offensives réactionnaires propagées par les réseaux sociaux via des influenceurs d'extrême droite se revendiquant du mouvement dit « masculiniste », pour qui

l'humiliation, la domination, la violence - voire l'attentat et le meurtre dans les cas les plus extrêmes - y sont présentés comme légitimes face aux femmes. Celles-ci sont réduites à un corps-objet sur lequel les hommes auraient tous les droits, et leur liberté est présentée comme une menace.

Les lycéennes ont réussi à convaincre leurs camarades de classe de les rejoindre au rassemblement, permettant d'être trois fois plus nombreuses que les auteurs présumés de la liste, poussant une partie de ces derniers à s'excuser, et certains d'entre eux à quitter leur groupe de potes.

Elles montrent la voie sans attendre personne pour le faire à leur place. Le rectorat de Guadeloupe n'a rien trouvé de mieux, dans son communiqué de presse, que de rappeler que « *l'expression [de] l'émotion* » devrait respecter le fonctionnement de l'institution scolaire ! Le rassemblement d'une centaine d'élèves qui s'organisent pour protester le dérange davantage que cette liste immonde ! Mais leur révolte parle déjà à d'autres : des élèves du lycée voisin de Baimbridge ont montré leur solidarité.

IZIA TVARSKAIA

Repas à un euro pour tous les étudiants : nouveau vernis social de Macron

Depuis lundi 4 mai, tous les étudiants de France ayant un espace Izly peuvent manger au restaurant universitaire pour un euro. Cette mesure va permettre à de nombreux étudiants de mieux manger dans un contexte de hausse généralisée des prix.

Les restaurants universitaires du Crous proposaient déjà des repas à un euro, mais, depuis 2021, cette mesure était réservée aux étudiants boursiers ainsi qu'à ceux capables de constituer un dossier prouvant leur situation de précarité. Pourtant, près d'un tiers des étudiants déclarent sauter régulièrement des repas pour des raisons financières. Et ça ne risque pas de s'arranger au regard de la forte hausse des prix alimentaires !

Derrière le vernis de la « grande victoire pour les socialistes » (selon Olivier Faure), c'est une manière de nous faire avaler la pilule du budget antisocial et militariste de Macron. Le budget de l'enseignement supérieur diminue au regard de l'inflation, et si, d'un côté, le ministère finance cette mesure

sociale, de l'autre il taille dans les APL et augmente les frais d'inscription pour les étudiants étrangers. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses du Crous expliquent que les restaurants universitaires ne peuvent accueillir plus de monde et que leurs conditions de travail, déjà déplorables, vont empirer. Les syndicats évaluent déjà à 800 postes à temps plein le nombre d'emplois manquants à l'heure actuelle. Avec l'augmentation prévisible de la fréquentation, sans embauches, ce sera pire. Les restaurants universitaires ont déjà réduit les quantités dans les assiettes et sur les plateaux depuis la relance de l'inflation, et ça ne risque pas de s'améliorer.

Le repas à un euro pour les étudiants, oui, mais aussi pour toutes les personnes qui en ont besoin et pas au prix d'attaques sur les travailleurs et les travailleuses.

MANO FERBER

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM | TIKTOK : @npajeunes_revo

NPA
JEUNES
RÉVOLUTIONNAIRES